

Prédication Ephésiens 3

Je vous propose de continuer notre méditation de la lettre aux Ephésiens, avec le chapitre 3 de cette lettre.

J'avais dit et démontré à l'occasion de mon dernier message sur Ephésiens 2 que cette lettre aux Ephésiens est à juste titre appelée la lettre de l'Eglise. Cela se confirme aujourd'hui : oui l'Eglise est le cœur du projet de Dieu et elle est un signe de sa gloire, quand elle est habitée et enracinée dans l'amour ! Et c'est bien pour le service de la construction de l'Eglise que l'apôtre Paul a été appelé.

Je vous propose ainsi de nous arrêter sur trois éléments forts de ce texte :

- D'abord, le sens profond qu'a Paul de son appel, un appel par grâce, un appel au service de l'Eglise
- Ensuite, le cœur même du projet de salut de Dieu et le signe de sa gloire : l'Eglise
- Enfin, ce qui doit être au cœur, au fondement de l'Eglise : l'amour qui est en Christ

Et d'abord donc, le sens profond qu'a Paul de son appel, un appel par grâce, un appel au service de l'Eglise.

Ce sont les versets 1 à 13.

Dans ces versets, il n'est pas difficile de sentir le sens profond de sa vocation qu'à l'apôtre Paul. C'est vrai qu'il commence quasiment toutes ses lettres en disant : Paul, apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu. Mais ici, Paul nous fait plus largement part de cette conviction profonde qu'il a qu'il a été mis à part par Dieu pour annoncer la bonne nouvelle aux non juifs.

D'emblée, cela nous pose la question : et nous ? Où en sommes-nous de notre sens de l'appel de Dieu sur notre vie ? De cette conviction que Dieu nous a mis à part pour le service des autres ? Bien sûr, Paul est apôtre, un statut bien particulier, réservé à quelques-uns, les 12 qui ont suivi Jésus et lui. A cet égard cela me fait doucement sourire quand j'entends ici et ailleurs certains se faire appeler apôtres... Cela étant dit, j'ai la conviction que tous les chrétiens, nous tous, sommes appelés par Dieu, que nous avons tous une vocation. C'est ce qu'avaient réaffirmé avec force les réformateurs, Luther en tête, à une époque où la vocation était réservée aux religieux. Alors attention, notre vocation ne se traduit pas forcément pas notre métier. Notre vocation, notre appel, c'est ce fardeau que Dieu a mis dans notre cœur, ce qui nous tient particulièrement à cœur parce que Dieu l'y a mis et ce pour quoi il nous appelle à prier et à agir, avec nos dons

et nos compétences. Ce pour quoi Dieu nous a créés unique, chacun, chacune. Le sens de notre vocation, c'est ce qui nous interdit de dire : je ne sers à rien. Non personne ne sert à rien dans le royaume de Dieu. Alors oui, ce matin ce texte nous interroge : où en sommes-nous du sens de notre appel ?

...

Mais, attendez un instant... A lire ces 13 premiers versets, Paul n'a-t-il pas un peu pris le melon, la grosse tête ? C'est vrai : il prétend être lui, lui seul, l'apôtre de tous les non juifs ; il prétend avoir la connaissance des mystères cachés en Dieu...

Oui, un lecteur non averti pourrait avoir le sentiment que Paul a un peu les chevilles qui enflent...

Mais ce serait mal lire Paul, et oublier en particulier trois précisions qu'il apporte.

La première précision, et elle est décisive, c'est que l'apostolat de Paul est fondé sur l'appel DE Dieu et sur sa grâce.

*2*Vous avez sans doute entendu parler de la mission que Dieu, dans sa bonté, m'a confiée en votre faveur

*7*Je suis devenu serviteur de la bonne nouvelle grâce à un don que Dieu, dans sa bonté, m'a accordé en agissant avec puissance

Dit autrement, Paul ne s'est pas octroyé de lui-même le statut d'apôtre : c'est Dieu qui lui a donné. On ne décrète pas son appel : il est un don de Dieu, de Dieu seul. Et ce don de Dieu est un don de sa grâce. Ce don n'est pas le fruit de ses mérites : il est une grâce. D'ailleurs Paul précise bien : *8*À moi, le moindre de tous les croyants, Dieu a accordé cette grâce. Oui Paul a bien conscience qu'il ne mérite la grâce immense que Dieu lui fait, lui ce persécuteur de l'Eglise, lui qui a tué tant de croyants.

Nous non plus ne méritons pas les dons et la vocation que Dieu nous accorde. Et au plus le don est grand, au plus l'humilité de celui qui le reçoit doit l'être aussi.

La deuxième précision, toute aussi décisive, qui corrige ce qui pourrait apparaître comme de l'orgueil chez Paul, c'est que son appel est au service des autres. Dit autrement, sa vocation n'est pas un privilège qui le centre sur lui-même, mais au contraire un engagement à se donner aux autres, et en particulier les non juifs, ceux-là même qu'il méprisait par le passé de sa hauteur de pharisien.

Oui, qui dit vocation, dit non pas privilège pour soi, mais service des autres. C'est à l'aune du service des autres que la réalité de notre foi se

mesure. Paul a passé sa vie au service des non juifs ; et nous, à quoi passons-nous notre vie ?

Troisième et dernière précision : cette si grande vocation de Paul lui coûte. Il se qualifie lui-même au début de prisonnier dans le Seigneur et il conclut en évoquant pudiquement toutes les souffrances qu'il endure à cause de son ministère.

Non, la vocation que Dieu nous adresse n'est pas un long fleuve tranquille : elle coûte. La vie chrétienne n'est pas une vie de plaisirs, de loisirs, de divertissements : elle est une vie de service qui a un prix.

... Mais, pour Paul, cette vie humble et couteuse de service auprès des non juifs a une valeur inestimable : contribuer à l'accomplissement du mystère du projet de Dieu révélé en Christ, à savoir donner accès au salut à tous les êtres humains, juifs et non juifs, et donner ainsi naissance à la plus extraordinaire réalité qui soit : l'Eglise !

*6*Voici ce projet de salut : par le moyen de la bonne nouvelle, ceux qui ne sont pas Juifs sont destinés à recevoir avec les Juifs les mêmes biens que Dieu réserve à son peuple ; ils sont membres du même corps et ils bénéficient eux aussi de la même promesse que Dieu a faite en Jésus Christ.

Oui, le but de Paul, conformément à la volonté de Dieu, n'est pas que d'annoncer le salut à des individus mais de bâtir l'Eglise, le nouveau peuple de Dieu, fait de toutes langues, de toutes nations, de toutes origines.

C'est mon deuxième point :

2) Le cœur du projet de salut annoncé par Paul est l'Eglise, ce signe visible de l'immensité de sa sagesse et de sa gloire

Je relis :

*9*Il m'a accordé de mettre en lumière, pour tous les humains, la façon dont Dieu réalise son projet de salut caché. Lui qui est le créateur de tout l'univers, il a tenu caché ce projet depuis toujours ; *10*ainsi, maintenant, grâce à l'Eglise, les autorités et les puissances dans les cieux connaissent la sagesse infiniment variée de Dieu. *11*Tout cela est conforme au projet éternel de Dieu, qu'il a réalisé par Jésus Christ notre Seigneur

21 A lui soit la gloire dans l'Eglise et par Jésus Christ, dans tous les temps et pour toujours ! Amen.

Je l'ai dit à l'instant mais je le redis : il nous faut vraiment avoir conscience que le projet de salut de Dieu est un projet qui implique certes l'adhésion personnelle de chacun mais c'est un projet collectif, communautaire, social : c'est l'Eglise. Et l'Eglise pas seulement locale mais l'Eglise

universelle de tous les lieux et de tous les temps : le peuple universel de Dieu, son Epouse, qu'il viendra chercher au dernier jour.

Le projet de Dieu c'est cette humanité enfin réconciliée en Christ, comme nous l'avons vu en Ephésiens 2 : ce lieu où les murs de séparations tombent, où les divisions, la violence et la haine ne sont plus. Le lieu de la réconciliation avec Dieu et par conséquent de la réconciliation entre les hommes.

Et Paul ici dit que c'était ça le mystère du projet de salut de Dieu : l'Eglise. Plus encore, il va jusqu'à dire que l'existence de l'Eglise, cette humanité réconciliée, est un témoignage même dans les lieux célestes, contre ces autorités et puissances spirituelles qui sèment la division et la haine dans ce monde. Oui que l'Eglise, composée de personnes qui ne se seraient pas fréquentés autrement mais qui maintenant vivent ensemble, oblige les puissances et les autorités spirituelles à s'incliner devant la grandeur et la sagesse de Dieu. Wouah ! Ça donne le vertige : nous sommes, nous petite manifestation de l'Eglise, dans notre diversité et notre amour, un témoignage non seulement auprès des hommes mais aussi auprès des puissances spirituelles !

Quelle responsabilité alors pour nous Eglise locale pour nous Eglise universelle que d'être à la hauteur de ce témoignage d'unité. Du chemin a été parcouru, mais bien du chemin reste à parcourir.

...

Enfin, Paul conclut de manière intéressante en invoquant la gloire de Dieu, mais non pas ici dans nos vies personnelles, mais DANS l'Eglise. A nouveau, l'Eglise appelée à être signe de la gloire. Et, à nouveau, cela engage l'Eglise à être à la hauteur de sa vocation. Cela nous invite à nous poser régulièrement la question : notre Eglise, notre vie d'Eglise, est-elle à la gloire de Dieu ? Est-elle pour Lui une belle parure ?

...

Ce que je vous dis ici pourrait vous laisser avec un sentiment de fardeau : être un signe de la sagesse de Dieu pour les puissances spirituelles, être un signe de la gloire de Dieu. Quelle charge !

Ce serait oublier, et ce sera mon dernier point, que l'Eglise vit de l'amour et que c'est en étant fondée dans l'amour de Dieu en JC qu'elle pourra vivre son appel :

3) Oui, ce qui doit être au cœur, au fondement de l'Eglise : c'est l'amour qui est en Christ

C'est le cœur de la prière de Paul à la fin de notre texte, versets 14 à 19 :

16 Je lui demande que, selon la richesse de sa gloire, il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit, **17** et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi. Je demande que vous soyez **enracinés et solidement établis dans l'amour** ; **18** ainsi vous aurez la force de **comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond. 19** Et vous **connaîtrez alors son amour**, bien qu'il surpasse toute connaissance, et vous serez ainsi comblés de toute la plénitude de Dieu.

Être enracinés dans l'amour, comprendre l'amour du Christ, connaître son amour. Il faudrait être sourd et aveugle pour ne pas entendre et voir que l'amour doit être au centre de l'Eglise, sa raison d'être !

Oui, l'amour au cœur de cette sublime prière de Paul. Oui l'amour au cœur de l'Eglise, l'amour par lequel l'Eglise pourra être à la hauteur de sa vocation : être le signe de cette humanité réconciliée, à la gloire de Dieu et en témoignage à sa sagesse.

Remarquez combien les termes employés par Paul sont forts :

- Être enracinés et solidement établis dans l'amour ; nous viens ici sans doute à l'esprit l'image d'un bel arbre aux racines profondes ; oui être dans l'amour du Christ non superficiellement mais jusqu'aux profondeurs de notre être : déjà là un défi !
- Comprendre ensemble la largeur la longueur la hauteur la profondeur de l'amour du Christ. Comprendre : comprendre non pas uniquement intellectuellement mais existentiellement, au plus intime de notre cœur. Comprendre ensemble : oui ensemble, pas juste moi dans mon coin avec ma Bible, mais en Eglise ; découvrir scruter et s'émerveiller ensemble de l'amour sans pareil du Christ. Un amour large, allant d'une extrémité de la terre à une autre, embrassant toute l'humanité, juifs et non juifs. Un amour long qui va du commencement jusqu'à la fin, d'une éternité à une autre. Un amour haut, qui va jusqu'au ciel et atteint le trône de Dieu. Un amour profond, allant jusqu'aux profondeurs du séjour des morts pour crier sa victoire. A nouveau, un défi : comprenons-nous cet amour là
- Enfin, connaître l'amour du Christ. A nouveau, pas une connaissance intellectuelle mais une connaissance intime qui nous transforme et transforme nos vies.

Alors forcément vient cette question : où en sommes-nous personnellement et communautairement ? N'avons-nous pas besoin d'en revenir encore et sans cesse là ? Si. Si l'amour est au cœur du projet de salut de Dieu, si l'amour est l'ADN qui a fait naître l'Eglise, si l'amour est cette seule force qui peut aider l'Eglise à vivre à la hauteur de sa vocation,

alors oui, il nous faut chacun et ensemble en revenir encore et encore et toujours là : à l'amour du Christ.

Que le Seigneur soit par son Esprit, notre aide à chacun

Amen